

335. Paris, Jeudi 2 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-04-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu chez moi hier matin M. de Montrond, le duc de Noailles et M. de Ste Aulaire [...] [partie de texte biffée]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 369/59-60

Information générales

LangueFrançais

Cote887-888, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)

395/ Paris jeudi 2 août 1840.

557

Paris de chez

Les bureaux
on dit

les noms

deux
graves

l'été de

il faut

vous

de l'après

vous

d'avoir

l'après

d'avoir

Si vous

ceci

un petit

avait

J'ai vu deux fois hier matin M. de
Montenod, le duc de Noailles, & M. de
1^{er} aulain. celui-ci tout parvenu
de l'union; il m'a raconté l'autonomie
de l'union, les projets de M. de Metternich,
la maladie de l'union, tout cela par
ce qu'il avait vu de près. il dit qu'il
est bien, mais qu'il raconte et raconte
plus que de l'union. Lord Beaumont
va arriver et passera un mois à Paris.
M. de 1^{er} aulain a été de son départ
il en parle avec enthousiasme.
le duc de Noailles prépare un discours;
il veut absolument pousser les
proposés à faire dans les
juncton de l'orient, avec l'assistance
si c'est possible; sans elle, si elle
ne peut pas être raisonnable.
Montenod est venu un jour que
l'on était fort content de l'union, fort
content de tout ceci, de l'union, l'union.

6

8

quand il a eu fini - je lui ai dit,
qu'en si peu de temps par un mot.
il ne s'abandonnerait, et il s'est
retrouvé de la satisfaction.

Il a même en tout temps aussi
il paraît que Thier parle beaucoup
de ses déjeunés. Je voudrais être
Thier pour le voir ! Il m'a dit
qu'en s'entretenant beaucoup de
Madame de Moulau qui veut
absolument aller à Indes; et que
on avait essayé de lui à Paris
d'ingérer dans elle y parvenant.
Or, ils veulent tous que cela
pâtirait parfaitement vaine
manière. Mais pour quelques
tracasseries ne se répit ?

Voilà, le journal a été décidé sur
M. le Duc d'Orléans. Je lui en ai
pour lui permettre de partir.
Lui même n'en a pas la moindre

curiosité,
et de par
je me
Moulau
plaine
je me
j'ai eu
à Paris
Thier
tout ce
peux
M. M
y était
d'un
très bon
m'a dit
je suis
dis
c'est
le vil
fait

si dit,
u uot.
is i'ubli
tation.
supraufi
deuungo
ai: ite
N en'a dit.
ang &
uuef
er; et pu
a fomes
vieux.
celas
vales
quelque
vices sur
vni peu l'at
partie.
la uueide

uuei, c'ub uuepation d'houme
et de parole uuepue, par autr' uue.
ji uue uuei p'ouueu autr' de
Boulogne par uueu, sans aucun
plaisir. c'ub uuei t'ub d'etre uue.
ji uue fatique tout d' uue.
j'ai uue la p'ueu. uue uue uue
à uue. et p'ue j'ai d' uue uue
d'houe uue Mad. appouy; p'ue
tout uue uue uue, et uue uue
uue uue Mad. d' f'atellau.
M. Moli' d' uue uue uue uue
y etaint, uue uue uue uue
uue uue uue uue. j'etai
uue uue uue, et tout le uue
uue uue uue uue uue uue
ji uue uue uue uue uue uue
d'us uue uue uue j'ai
uue.
le uue uue d' uue uue uue uue
fait uue uue uue uue uue uue

Mont à l'opéra, une drôle de chose
Plus peut s'en dire les hommes
les dâtes sont poubelles. on dit
quels on est charbon.

il me semble que votre nom
dient est de voir par deux
ils sont les Temps. Le premier
il est officiel, pour la fête de
Voi, un couple par; il faut
que vous ayez un des vus
Lady Salomon et la d'après
Dr Sutherland, 2.7 l'année
Holland, 2.2 avant d'avoir
Lady jony ou autre d'après
Temps. si vous n'avez d'avoir
raison sur ce point. Si vous
ils ont dans votre accueil
si vous conseillez un petit
dient pour en d'après avoir

j'ai vu
Monte
Paula
Dr Yvon
d'après
la mala
je il se
ul'bin,
plus que
va en
Dr. Dr 1
il en g
le d'après
il veut
j'aurais
j'aurais
si l'ind
en d'après
d'après
le m d
en d'après

50

2.
878
la fête leccore, ainsi la liste tout
cela est couronna ble, vous ajouterez
quelques hommes, vous pourriez
recevoir le scribe si vous aviez
eu un.

au fond, il faut absolument
que vous ayez un droit d'essai
avant votre grand droit du 1^{er} de
Mai, et quel espace car le
service ne peut pas aller tout
à fait bien de premiers coups. et
comme espace le corps diplomatique
est une très bonne chose. pour
les tout, j'en ai à honneur, j'ai
eu droit de 20 ou 24 personnes
huit jours avant. et laissez
la liste quasi vous envoyez pour
après le 1^{er} de Mai. nous en avons
gagné par beaucoup pour le
corps diplomatique, ainsi comme
dépense, cela n'allait pas en
lors que pour le autre droit.

on en lève deux par à coup
absolument toutes les semaines.
dites cela à votre chef de bureau.
Mon vœu que si vous en avez
tout. mais croyez moi, épargnez
votre maison sur les choses diplomatiques.
j'ai vu par moi l'autre pays, parce
que décidément vous ferez comme
si vous conviendrez tout à l'heure. et
peu après le N. de l'année viendra ce
que j'en ai dit plus haut, et
serait seulement le dîner de
vous pourriez faire cela deux jours
d'arrêt et l'usage. Samedi et
dimanche parce que ce sont les seuls
jours libres.

Voilà deux heures. il faut finir,
je n'ai rien à vous dire surtout. je suis
un peu malade, je crains une grosse
maladie, et je n'ai plus rien à dire
adieu, adieu.